

Le questionnaire

Dans quel but ?

- Le questionnaire est donc organisé dans le but d'obtenir l'information correspondant aux objectifs de l'étude. Cette dernière étant constituée par les réponses collectées auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'étude.

Que permet le questionnaire ?

- Cet outil permet le recueil des données auprès d'un grand nombre d'individus avec moins de déplacements que pour les autres instruments disponibles.
- Il est en outre neutre par en ce que l'enquêteur ne peut pas influencer l'enquêté dans ses réponses, ce qui permet d'atténuer le biais.

Les inconvénients

- Comme tous les autres outils, le questionnaire présente des inconvénients :
- L'enquêteur ne peut pas s'assurer de la fiabilité des réponses ;
- Il ne peut non plus vérifier la bonne compréhension des questions ;
- Les questions mal comprises aboutissent à des réponses non précises
- Étant donné que le questionnaire est anonyme, si les enquêtés n'ont pas répondu à toutes les questions, il n'est pas possible d'entrer en communication avec eux pour leur demander de compléter leurs réponses.

Mais.....

- C'est un outil spécifique d'investigation, standardisé, capable de toucher un nombre relativement grand de personnes, et de la façon la plus rapide et la plus rentable possible;
- L'anonymat du répondant le rassure pour répondre d'une manière plus précise ;

- « L'enquête par questionnaire a pour fonction de mettre au jour les déterminants sociaux, inconscients, des pratiques : c'est le divan des sociologues » (de Singly, *op.cit* : 30).

L'enquête par questionnaire a donc pour but de:

- Rassembler des informations sur les enquêtés et leurs parcours scolaire et universitaire
- Appréhender et comprendre les problèmes liés à l'exercice d'enseignement du français ;
- Confronter les résultats et les informations recueillis avec les hypothèses de départ.

Types des questions

Dans un questionnaire, les questions sont de trois types :

- Questions ouvertes auxquelles « les enquêtés répondent avec leurs mots »
- Questions fermées où « les personnes interrogées doivent choisir entre des réponses déjà formulées à l'avance »
- Questions semi-ouvertes (ou semi-fermées) dans lesquelles « les principales réponses sont prévues, comme dans une question fermée, mais on laisse la possibilité d'ajouter des réponses libres, en dehors de l'éventail proposé, comme dans une question ouverte »
- **L'enquêteur formule ses questions en fonction des objectifs et du type de réponses qu'il veut obtenir.**

Les questions fermées

Les questions fermées se caractérisent par le fait, de se prêter particulièrement bien au dépouillement et à l'analyse statistique, étant donné qu'elles sont prévues et que la réponse est fournie, ce qui permet de ne pas passer par des étapes d'analyses intermédiaires.

Elles se comprennent facilement et l'on peut y répondre aisément.

L'inconvénient des questions fermées

- L'inconvénient majeur des questions fermées est cependant qu'elles ne permettent pas de recueillir de réponses nuancées.
- D'où l'intérêt des questions ouvertes qui laissent à l'individu la liberté complète de s'exprimer comme il l'entend, de formuler à sa guise son opinion.
- Or, ce type des questions requiert davantage de temps pour y répondre, élément dont les enquêtés ne disposent pas toujours.
- Nous y ajoutons l'ennui provoqué chez les personnes interrogées lorsqu'elles ont à répondre à une liste des questions ouvertes qui, de plus, présentent l'inconvénient d'être lourdes à dépouiller et à analyser.

Les questions semi-ouvertes (semi- fermées)

Concernant les questions semi-ouvertes (semi- fermées) :

- Elles comportent l'avantage de guider considérablement le sujet interrogé, d'offrir un choix important de réponses au sujet sans augmenter son effort et d'être faciles à dépouillement. Leur inconvénient majeur est dès lors qu'elles peuvent « suggérer des opinions non spontanées chez le sujet »

D'ailleurs, pour emprunter les mots de Singly :

- « Lors de la rédaction d'un questionnaire, le mieux est d'adopter un compromis entre questions ouvertes et questions fermées, le primat étant accordé aux dernières, avant tout, pour des raisons d'économie. » (2012 [1992] : 66).

Les formes des questions fermées ou semi-fermées

1-Questions dichotomiques ou questions à réponse unique (oui/non)

2-Questions d'alternative : à la suite des questions dichotomiques, le sujet interrogé est invité, s'il répond *non*, à passer directement à la question suivante.

Dans le cas où il répond *oui*, nous proposons à la suite une question semi-fermée qui offre l'avantage de la rapidité et de la facilité pour l'échantillon, étudiants non-francophones, ou ouverte qui nécessite de justifier ou de préciser la réponse choisie.

- Notons que les questions d'alternative sont suivies de questions ouvertes ou à choix multiples.

3- Questions à choix multiples (QCM)

- **4- Questions d' « auto- notation » sur une échelle d'opinions (R. Mucchielli, 1970 : 27) :**
- Pour nuancer la subjectivité, nous avons adopté l'échelle de Lickert proposant : échelle contient cinq choix de réponse ce qui permet de nuancer le degré d'accord :

- 1. Tout à fait d'accord**
- 2. D'accord**
- 3. Ni en désaccord ni d'accord (avis neutre)**
- 4. Pas d'accord**
- 5. Pas du tout d'accord**

Formulation des questions

- La formulation des questions est fondamentale. Il faut en effet s'assurer que le langage est adapté à celui de l'enquêté, et que les questions ne présentent aucune ambiguïté.
- Chaque question doit être parfaitement comprise et suffisamment concrète. Il est conseillé de privilégier un vocabulaire simple et univoque, d'éviter les formules grammaticales peu claires (par exemple la double négation), de s'astreindre à émettre une idée (et une seule !) par question et enfin de poser des questions neutres (sans risque de suggestions induites).
- La formulation dépendra, à nouveau, de ce qu'on cherche à expliquer.
- Ainsi, les questions de comportements seront précises et formulées de manière à décrire des pratiques (« Suivez-vous l'actualité ? »).

- **Les questions de de connaissance** (« Connaissez-vous tel homme politique ? ») seront posées de manière à ne pas gêner les répondants et proposeront une modalité de refuge (« Je n'ai pas d'avis »).
- **Les questions d'intention** peuvent s'accompagner de questions supplémentaires pour analyser le *degré* d'intention, car elles ne permettent pas de fonder des prévisions valides (« Si un magasin bio ouvrait dans votre quartier, iriez-vous ? » peut s'accompagner de :
 - « A quelle fréquence ? » « Quelle part de votre budget alimentaire seriez-vous d'accord d'y consacrer » ? « Quel type de produits choisiriez-vous d'acheter systématiquement en magasin bio ? » etc.)
- **Les questions d'opinion** requièrent des formes plus nuancées de réponse. Elles peuvent être présentées sous forme d'échelles unidimensionnelles (une réponse parmi les choix possibles), bipolaires (d'accord/pas d'accord), forcées (choix à effectuer entre plusieurs situations) ou de préférences (classification de plusieurs propositions).
- A noter que les réponses forcées prennent le risque de frustrer le répondant, si son avis n'est pas suffisamment représenté ; par ailleurs, les classifications ou préférences sont souvent fastidieuses et peuvent décourager. Prévoir une case « sans opinion » est pertinent pour éviter les risques de réponse au hasard en cas d'avis flottant.
- Généralement, les questionnaires comprennent au début ou à la fin un bloc de questions signalétiques visant à décrire les répondants.
- Souvent, elles correspondent à des hypothèses et interviennent dans l'analyse comme facteur d'explication. Les indices les plus classiques sont le sexe, l'âge, et le niveau social (qui se mesure classiquement par la profession, le niveau d'instruction et le revenu). Utiliser des catégories correspondant aux statistiques officielles pourra être très utile au moment de l'analyse.

